

CRAQ OCCITANIE

dossier
pédagogique

Pauline Curnier Jardin

*Pour la peau de
Jessica Rabbit*



commissariat: Marie Cozette

exposition du 2 juillet 2022 au 8 janvier 2023
entrée libre et gratuite

Sommaire

Pauline Curnier Jardin

Pour la peau de Jessica Rabbit

Présentation thématique de l'exposition	3
Des références pour poursuivre	8
Pistes pédagogiques	10
Thèmes en lien avec les programmes scolaires	11

Service des publics 12

Agenda 13

Infos pratiques 14

Pauline Curnier Jardin

Pour la peau de Jessica Rabbit

L'exposition *Pour la peau de Jessica Rabbit* explore le travail pluridisciplinaire de l'artiste Pauline Curnier Jardin, à la croisée des arts plastiques, du cinéma et de la performance. Les films et les installations de Pauline Curnier Jardin sont empreints de références allant de la mythologie gréco-romaine, aux contes populaires, de diverses pratiques religieuses aux rituels païens. Ils sont souvent conçus comme des scènes de théâtre et renvoient à des espaces de jeu, de divertissement populaire, tels que le cirque, le cabaret, le carnaval ou la fête foraine, autant de mondes où toutes les identités, les travestissements et les renversements sont permis. Le parcours de l'exposition propose une immersion totale dans l'univers de Pauline Curnier Jardin. Elle présente de nouveaux projets *in situ* et la réactivation de projets récents. C'est la première exposition de cette ampleur dédiée à l'artiste en France.



Fat to Ashes, 2021
Film, 20 min. 55
Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Coproductio Crac Occitanie.

Éléments biographiques

Née en 1980 à Marseille, elle vit et travaille à Rome et à Berlin. Elle a grandi entre Marseille, la Camargue et les Cévennes.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Cergy en 2006, elle est tutrice au programme de résidence internationale De Ateliers à Amsterdam depuis 2020 et professeure invitée du département de scénographie à l'Université des Arts de Berlin.

Elle réalise son premier film *Ah! Jeanne* en 2008 et expérimente pour la première fois l'association du film et de l'installation avec le projet *Viola Melon, Baiser Melocoton a film in a goddess* en 2011. Elle multiplie les projets d'expositions en France et à l'étranger, elle expose notamment à la 57^e édition de la Biennale de Venise en 2017. En 2019, elle est lauréate du Preis Der Nationalgalerie, équivalent allemand du prix Marcel-Duchamp.

Pauline Curnier Jardin est représentée par la galerie Ellen de Bruijne PROJECTS à Amsterdam et ChertLüdde à Berlin.

Les thèmes

Pour la peau de Jessica Rabbit, une exposition spectaculaire et monumentale

Pour la peau de Jessica Rabbit est une exposition spectaculaire et monumentale constituée d'installations *in situ* à la dimension théâtrale, nourries par les rites et cultures populaires et engendrant le renversement des valeurs.

Jessica Rabbit est un personnage de fiction de l'univers Disney, protagoniste du livre, *Who Censored Roger Rabbit ?* de Gary K. Wolf, adapté au cinéma avec le film *Qui veut la peau de Roger Rabbit* (1988). Epouse du lapin-héros Roger Rabbit, elle a l'apparence d'une vamp pulpeuse et provocante qui participe à la représentation fantasmatique de la femme.

Des installations *in situ* à la dimension théâtrale

L'exposition transfigure les espaces du Crac. Le parcours est conçu comme une succession de décors scéniques qui font passer alternativement de l'obscurité à la lumière, d'espaces ouverts à des espaces plus intimes, de l'expérience collective des célébrations populaires à des expériences individuelles, plus introspectives.

L'installation cinématographique *Fat to Ashes* (littéralement « du gras aux cendres ») reprend la forme des arènes romaines du Colisée. L'installation *Blond Sas (Blond Corridor)* immerge le spectateur dans un décor de théâtre recyclé à l'effigie de Marilyn Monroe et transforme les couloirs du Crac en lieux de passage vers des espaces plus intimes, plongés dans le noir. L'installation *Le tombeau*, inspirée notamment par le dispositif du diorama, s'éclaire lorsque le public glisse un jeton dans un monnayeur.

Le diorama est une peinture panoramique sur toile présentée dans une salle obscure afin de donner l'illusion de la réalité et du mouvement grâce à des jeux de lumière. Le premier diorama fut créé à Paris, en 1822, par Louis Daguerre et le peintre Charles Marie Bouton.

Un environnement organique fait office de chambre de visionnage pour le film *Grotta Profunda Approfundita*, sorte de grotte utérine où le spectateur prend place sur un décor de placenta géant.

Pauline Curnier Jardin travaille depuis plusieurs années avec la scénographe, créatrice de costumes et danseuse Rachel Garcia, qui a collaboré à la scénographie de l'exposition et plus particulièrement réalisé celle de *Grotta Profunda Approfundita*.

Cinéaste, Pauline Curnier Jardin est animée par un intérêt pour la narration et le fait de « raconter des histoires ». La fiction naît d'un travail de mise en scène comme dans *Grotta Profunda Approfundita* ou du montage d'images documentaires comme dans *Fat to Ashes*. Elle réalise d'abord les films avant d'imaginer leur décor, à l'exception de *Fat to Ashes*, film-installation conçu comme un ensemble dès le départ. Pour l'artiste, le décor est un artifice de plus pour rentrer dans la fiction.

« Une installation-film ou un film-installation. C'est ce que j'ai en tête et que je fais toujours, spontanément : créer un espace autour d'un film. En général, je transforme une pièce du lieu d'exposition en une sorte de cinéma.[...] J'y construis un bâtiment, conçu comme une boîte dans une grande boîte. C'est une arène. C'est là que sera projeté le film. »

Pauline Curnier Jardin, « Saint.e.s, sang et stupre », entretien par Julien Bécourt pour *Switch (on Paper)*, 19 mars 2021

Les différentes installations font écho à l'histoire de l'image animée. Par exemple, la grotte du film *Grotta Profunda Approfundita* peut évoquer les origines philosophiques du cinéma dans le mythe de la caverne de Platon.



Fat to Ashes, 2021
Film, 20 min. 55
Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Coproductio Crac Occitanie.

Les thèmes

Rites et cultures populaires : le renversement des valeurs

Le travail de Pauline Curnier Jardin est nourri par les rites et cultures populaires et vise à transgresser les normes sociales établies et à déjouer les attentes de l'œuvre d'art contemporaine.

Pauline Curnier Jardin s'intéresse à la catharsis suscitée par les fêtes populaires. Le film *Fat to Ashes* est composé de séquences tournées en super 8 et 16 mm qui entrelacent plusieurs récits : le Carnaval de Cologne, la procession liée au martyr de sainte Agathe à Catane (Sicile) et la tuaille d'un cochon en Italie rurale. Le titre fait référence au calendrier chrétien. Le Mardi Gras est un jour d'excès qui précède le Mercredi des cendres, jour de pénitence qui ouvre la période du Carême. Le montage cinématographique produit un renversement des valeurs. La procession religieuse devient une célébration libératrice, alors que le Carnaval de Cologne dérive vers une démonstration autoritaire.

L'arène, qui sert de scène à ces images, renvoie tout autant au lieu du divertissement populaire qu'à un espace sacrificiel exutoire collectif des tabous et des refoulés. La disposition de l'arène fait aussi référence au théâtre anatomique tel qu'il apparaît dans le sud de l'Europe au XVI^e siècle, en tant que lieu d'étude et de dissection du corps humain.

Le système de visionnage de l'installation *Le tombeau*, laisse apercevoir des dessins à caractère sexuel dessinés sur les parois d'une tente. Ceux-ci ont été réalisés par un collectif de travailleuses du sexe colombiennes appelé Feel Good Cooperative, avec qui Pauline Curnier Jardin a collaboré.



Grotta Profunda Approfundita, 2011-2017
Film, 25 minutes
Installation, technique mixte, dimensions variables
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

Le dispositif peut évoquer les peep show, les chapelles et cryptes d'églises chrétiennes, mais aussi les fresques pornographiques antiques de Pompéi, censées avoir un effet prophylactique sur ceux qui les regardent en suscitant le rire, éloignant ainsi le malheur.

Le **peep show** est un établissement qui propose la location de cabines individuelles où l'on peut voir, à travers une vitre, un spectacle pornographique. (vient de l'anglais « to peep » signifiant « jeter un coup d'œil »).

Le film *Grotta Profunda Approfundita* est une relecture burlesque de l'histoire de Bernadette Soubirous, dont les visions ont eu lieu dans la grotte de Massabielle située à Lourdes dans les Hautes Pyrénées. Au cours du film, la transformation du visage de Bernadette Soubirous en pupille est aussi une évocation de Sainte Sara (aussi appelée Sara la noire), patronne des gitans, dont la procession à lieu tous les ans aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

L'aspect kitsch des couleurs et des matières de l'exposition sont pleinement revendiqués par l'artiste. La façade des arènes de *Fat to Ashes*, semblable à de la pâte à sucre, évoque certaines traditions culinaires italiennes qui reprennent la forme de l'arène pour réaliser des folies pâtisseries.

« *Et pour ce qui est de mon amour du kitsch... Eh bien pour moi, c'est une forme de trouble dans le consensus, dans la norme et la bourgeoisie, c'est beau et c'est laid, c'est faux mais c'est là, c'est cheap et c'est cool, c'est là pour performer autre chose que ce que c'est vraiment... C'est encore une mascarade de plus.* »

Pauline Curnier Jardin, « Saint.e.s, sang et stupre », entretien par Julien Bécourt pour Switch (on Paper), 19 mars 2021



Le tombeau, 2022
Tente militaire, fenêtre, monnayeur et dessins d'Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martínez, Barbie de Martinez (Feel Good Cooperative)
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde Production Crac Occitanie.

Les thèmes

Le théâtre de la vie

L'exposition convoque un large éventail de personnages qui incarnent le théâtre de la vie : Jessica Rabbit, Sainte Agathe, le collectif Feel Good Cooperative, Marilyn Monroe, Bernadette Soubirous, les chimères du film *Grotta Profunda Approfundita* ou encore *La géante-dame*. Tous ces personnages performent l'exposition.

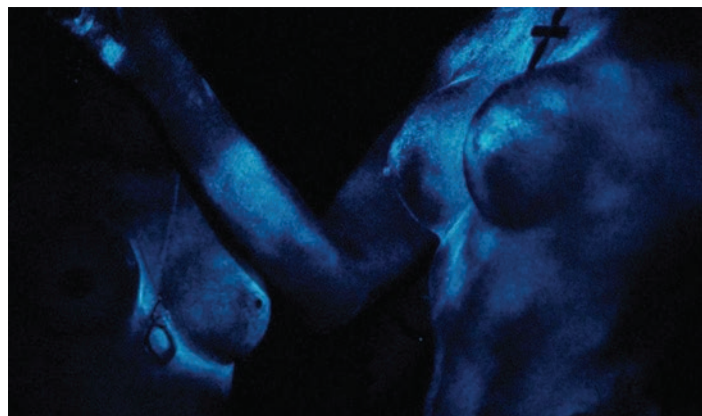
« Au départ, quand j'écris un film, je suis noyée dans une recherche historique, et au fur et à mesure, des personnages émergent. Ils vont endosser un certain nombre de concepts, d'idées, qui me sont indispensables pour parler des sujets qui m'occupent. [...] J'aime jouer avec les archétypes car ils contiennent leurs propres connaissances populaires auxquelles j'ajoute mes recherches et mes fantasmes. »

Pauline Curnier Jardin, « La femme aux mille tours », entretien par Marie Bechetoille pour *La Belle Revue*

Les icônes féminines de l'exposition

Issus de la tradition religieuse et de la culture populaire, les personnages féminins de l'exposition ont été promus au rang d'icônes par l'histoire et symbolisent pour l'artiste la place réservée aux femmes dans la société patriarcale.

Présente dans le film *Fat to Ashes*, Sainte Agathe est une vierge et martyre originaire de Catane en Sicile. Ayant refusé les avances de Quintien, proconsul de Sicile, celle-ci fut torturée et ses seins furent arrachés à l'aide de tenailles.



Lucciole, 2012
Film, 7 min.19

Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film, Coproduction HKW Berlin et Crac Occitanie.

Dans l'iconographie catholique elle est souvent représentée tenant un plateau avec ses seins coupés. Elle est devenue une figure du dolorisme.

Le **dolorisme** est une doctrine philosophique, spirituelle ou religieuse qui exalte la douleur physique comme une haute valeur morale.

Bernadette Soubirous, figure centrale du film *Grotta Profunda Approfundita*, est une sainte reconnue pour son ascétisme.

Bernadette Soubirous (1844-1879) est une sainte catholique connue pour avoir rapporté ses visions de la Vierge, qui lui serait apparue plusieurs fois dans une grotte près de Lourdes à partir de 1858. Depuis, Lourdes est devenu un haut lieu de pèlerinage.

L'installation *Sas (Blond Corridor)* déforme un portrait de Marilyn Monroe. Rendue quasi-abstraite, la figure de l'actrice est deshumanisée par l'aggrandissement extrême de l'image qui se déploie sur l'architecture des salles. Marilyn Monroe, symbole de la femme au corps fantasmé et icône du cinéma hollywoodien, incarne également une star au destin tragique.

Dans le film *Lucciole* (Lucioles), Pauline Curnier Jardin met en scène des travailleuses du sexe colombiennes rencontrées à Rome durant le confinement de 2020. Elles sont réunies au sein du collectif Feel Good Cooperative. Sous la caméra de Pauline Curnier Jardin, elles performent une sorte de rituel magique dans un scintillement d'ombres et de lumières, aux abords des routes, dans les champs à la lisière de Rome où elles travaillent habituellement. Dans le langage familier italien «Lucciole» désigne les travailleuses du sexe.



Grotta Profunda Approfundita, 2011-2017

Film, 25 minutes
Installation, technique mixte, dimensions variables
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

Les thèmes

La plasticité des corps

Les *Peaux de Dame* sont des sculptures molles, qui évoquent des silhouettes féminines décharnées, dont seule la peau-costume subsiste. Détendues comme la peau d'une femme se relâche avec l'âge, ces *Peaux de Dame* (le titre est une référence au conte *Peau d'âne*) renvoient au corps de la femme affranchie de toutes contraintes reproductives et séductives.

La mollesse et la disposition de ces corps au sol rappellent également la plasticité typique des corps de cartoons, malléables et transformables, comme celui de Jessica Rabbit.

Le titre de l'installation *I'm not bad, I'm just drawn that way*, présentée avec les *Peaux de Dame*, fait référence à la réplique prononcée par Jessica Rabbit dans le film *Qui veut la peau de Roger Rabbit*, et se traduit par « Je ne suis pas mauvaise, je suis juste dessinée comme ça. » En effet Jessica Rabbit se révèle beaucoup plus morale que son aspect fantasmagorique ne le laisse supposer.

Cette installation composée d'un prie-Dieu, d'un retable de bronzage et d'un masque de luminothérapie restitue les injonctions contradictoires auxquelles les femmes sont soumises : chaste recouvrement ou exposition en pleine lumière.

La série *Peaux de dame montent à Paris* associe les sculptures des *Peaux de Dame* à du mobilier urbain en papier mâché. *barricade-dame* et *verrière-dame* font allusion aux contraintes subies par le corps de la femme en milieu urbain.

Dans le film *Lucciole* le corps des femmes est rendu visible par la lumière des phares de voitures, des lampes torches qu'elles allument ou encore grâce à la peinture réfléchissante appliquée sur leurs corps.

Souvent marginalisées et invisibilisées, les travailleuses du sexe sont ici reliées à la symbolique de la luciole. Dans un article de 1975, le cinéaste et écrivain Pier Paolo Pasolini se désolait de la « disparition des lucioles », dans un désastre écologique qu'il mettait en regard du capitalisme tout puissant, transformant tout sur son passage en objet de consommation.



Blonde Sas (Blond Corridor), 2022
Décor de théâtre recyclé, leds, rideaux en lanières de pvc
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie



Peaux de Dame, 2018-2022
Tissu synthétique
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
I'm not bad, I'm just drawn that way, 2022
Masque, retable, prie-Dieu
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde
Production Crac Occitanie.

Des références pour poursuivre

Des écrits et des auteurs

***Italie du Sud et magie* de Ernesto De Martino, édité par Gallimard, Paris, 1963**

Anthropologue, philosophe et historien des religions, Ernesto De Martino (1908-1965) est le fondateur de l'anthropologie religieuse italienne. Dans cet ouvrage, il se livre à une enquête ethnologique sur la survivance des pratiques et rituels de magie cérémonielle dans l'Italie du Sud.

***La disparition des lucioles*, Pier Paolo Pasolini, article publié dans le journal *Corriere della sera*, 1^{er} février 1975**

Ecrivain et réalisateur de cinéma, Pier Paolo Pasolini (1922-1975) écrit ce texte fondateur de la culture sociale, esthétique et politique des années 1970 en Italie. Pasolini, en choisissant les lucioles comme métaphore d'une société révolue, éclairait le monde tel un veilleur de nuit avec les derniers scintillements d'une civilisation, celle d'une culture qui, partout en Europe, allait être dévorée par la société du spectacle.

***L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance* de Mikhaïl Bakhtine, édité par Gallimard, Paris, 1970**

Mikhaïl Bakhtine (1885-1975), historien et théoricien russe de la littérature, restitue la place et le rôle de l'œuvre de Rabelais « dans le vaste flot de la culture comique populaire. [...] Dans ce but, l'auteur analyse à tour de rôle les différents éléments constitutifs de la culture comique populaire dans l'œuvre de Rabelais : le vocabulaire de la place publique, les formes et images de la fête populaire, le banquet, l'image grotesque du corps, le « bas » matériel et corporel, et enfin les images de Rabelais et la réalité de son temps. »

Des films

***Peau d'âne* (1970) de Jacques Demy (1931-1990, France)**

Ce film musical, à l'esthétique pop, reprend l'intrigue du conte du même nom de Charles Perrault. Les décors, les costumes, les effets spéciaux, les couleurs, ainsi que la musique de Michel Legrand, ont contribué à la renommée du film culte dont l'héritage se perpétue aujourd'hui chez des artistes comme Pauline Curnier Jardin.

Des œuvres et des artistes

***Hon - en katedral* (1966) de Niki de Saint-Phalle**

Hon-en katedral (se traduit par *Elle-une cathédrale*) est une sculpture monumentale réalisée par Niki de Saint-Phalle, en collaboration avec Jean Tinguely et Per Olof Ultvedt. Conçue pour le Moderna Museet de Stockholm, cette installation *in situ* prend la forme d'une gigantesque *Nana* enceinte couchée sur le dos, dans laquelle les visiteurs pouvaient pénétrer au niveau de l'entrejambe, pour découvrir une galerie d'œuvres. Ce projet immersif, inédit pour l'époque, fut présenté pendant trois mois avant d'être intégralement détruit. Cette sculpture reste aujourd'hui une des œuvres les plus emblématiques du musée.

Pistes pédagogiques

Les thèmes développés par l'artiste dans l'exposition *Pour la peau de Jessica Rabbit* peuvent être abordés et analysés dans les disciplines seules ou en approches croisées: français, littérature et société, histoire et géographie, cinéma, arts plastiques, arts visuels, architecture, philosophie, hida, physique.

Propositions de pistes de travail en lien avec les programmes

Les dispositifs de présentation de l'œuvre

- L'inscription des œuvres dans un espace d'exposition et les pratiques *in situ*
- L'installation - film : le rapport image/son/espace/corps du spectateur
- Théâtralisation de l'œuvre : création architecturale fictive, réaménagement de l'espace du Crac
- Accrochage mural des sculptures

Les processus de création

- Approche ethnologique
- Écriture du scénario, tournage, montage
- Mise en scène : costumes, maquillage, décors, lumière
- La collaboration (avec le collectif Feel Good Cooperative et avec la scénographe Rachel Garcia)

Les thèmes

- Le spectacle, carnaval, divertissement
- Les personnages historiques féminins
- le corps des femmes (l'hybridation, le martyr, la démesure, l'icône...)
- le travestissement
- Le rire et le grotesque
- Rituel sacrificiel, culture et tradition populaires
- Transgression des normes et remise en question de celles-ci

La matérialité des œuvres

- Variété et mélange des matériaux au profit de la création d'un nouvel espace immersif et narratif
- Brut : Cuir synthétique, peinture acrylique, pvc, bois, mousse, tissu, leds, papier mâché, métal
- Ready-made : tente militaire, fenêtre, monnaie, prie-Dieu, retable de bronzage, masque de luminothérapie

La relation du spectateur à l'œuvre

- L'immersion du spectateur dans l'œuvre par la monumentalité : jeux de dimensions, verticalité
- Mouvoir son corps pour s'adapter à l'œuvre et la découvrir : s'asseoir, s'allonger, emprunter un couloir...
- L'émotionnel et le sensationnel
- Actionner l'œuvre manuellement (jeton)

Thèmes en lien avec les programmes scolaires

Thèmes en lien avec les programmes scolaires et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Cycle 2, 3, 4

La représentation du monde et culture humaniste :

- Contes et cultures populaires : le carnaval, les traditions culinaires..., décors et architectures (les arènes romaines, la fête foraine...), le théâtre et la mise en scène, l'expérience sensorielle, les mythes, le corps et l'identité, la réalité et la fiction, les rites et la magie

Arts plastiques :

- La représentation : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart, la matière au service de la narration, l'immersion du spectateur

Histoire des arts :

- Arts et société à l'époque antique

Lycée

Arts plastiques, spécialité et option :

- Liens entre arts plastiques et cinéma, installation et mise en espace de l'œuvre, modalités de présentation de l'œuvre
- Représentation du corps et de l'espace : conception et partis pris de la représentation du corps, questions éthiques liées à la représentation du corps
- L'artiste et la société : engagement artistique dans les débats du monde, recours aux documents, archives et traces, art travail de mémoire, témoignage du passé et du présent

Histoire des Arts :

- Les matières, les techniques et les formes : production et reproduction des œuvres uniques ou multiples
- L'artiste : le créateur, individuel, collectif ou anonyme

Cinéma/Audiovisuel :

- Récits et fiction, le personnage, les genres au cinéma, Cinéma et nouvelles écritures

Philosophie :

- Art et culture

Littérature/ Français :

- Cultures populaires, mythologies, rites religieux et païens.

Humanité/Littérature :

- Les représentations du monde, les expressions de la sensibilité.

Service des publics

Les actions du service des publics pour les scolaires

- Visites dialoguées sur rendez-vous pour les groupes d'élèves et d'enseignants
- Visites ludiques pour les écoles maternelles, visite-atelier pour les écoles élémentaires
- Rencontres avec les artistes, les professionnels de l'art dans le cadre de projets d'éducation artistique: AET Les territoires de l'art contemporain à destination des collèges de l'Hérault, dispositif régional de découverte des métiers de la culture à destination des lycées, résidences d'artistes dans les établissements scolaires,, projets EAC dans les écoles primaires, etc.
- Actions de formation enseignants dans le cadre du PAF

Les outils ludiques d'accompagnement à la visite pour les maternelles

- Matériauthèque: exploration sensorielle des matériaux utilisés par le ou les artistes
- Puzzle
- Jeu des différences: jeu d'observation des différences entre l'œuvre originale exposée dans les salles et sa reproduction.
- Cartes détails: jeu de reconnaissance visuelle avec des cartes présentant des fragments d'œuvres de l'exposition

L'équipe du service des publics

Responsable

Vanessa Rossignol

04 67 74 89 69

vanessa.rossignol@laregion.fr

Chargée de la documentation et de la mission jeune public

Karine Redon

04 67 74 35 40

karine.redon@laregion.fr

Service éducatif

Lucille Bréard

lucille.breard@ac-montpellier.fr

Accueil et médiation

Julie Chazard, Daria Fourgeot, Barbara Rybnikow, Manon Gaffiot, Sarah Vialle, Marine Tanguy **Un goût d'illusion Montpellier**

Stagiaire

Coline Herrero

Agenda

Les ateliers et les visites

* Sur inscription

Visites de groupes sur rés. auprès de Vanessa Rossignol :
+33 (0)4 67 74 89 69 vanessa.rossignol@laregion.fr

Petite enfance et familles

Outil ludique disponible à l'accueil : cartes détails

7-12 ans

Cahier découverte enfants disponible à l'accueil

- **Visites ludiques** de 14h à 15h **vacances scolaires**
tous les vendredis du 15 juillet au 26 août
Une visite active et participative à la rencontre des œuvres de l'exposition de Pauline Curnier Jardin, accompagnée de moments de jeux, de dessins, d'histoires...
sur inscription au 04 67 74 94 37

Tous publics

- **Visites flash** **vacances scolaires**
lun. mer. et jeu. des vacances scolaires de 16h à 16h15
- **Visites week-end**
sam. et dim. de 16h à 17h

Rendez-vous autour des expositions

- **Après-midi jeux**
mer. 20 juillet et mer. 10 août

Activation du tapis d'éveil *HOP! Un jardin* à destination des enfants de 6 mois à 3 ans
Toutes les heures de 14h à 17h (durée 30 min.)
sur réservation au 04 67 74 94 37
HOP! Un jardin est un tapis d'éveil imaginé par l'artiste Julien Martinez avec le service des publics du MO.CO. à Montpellier

Pour les plus grands, en accès libre, autour des expositions:
Jeu de piste à l'aide de cartes détails des œuvres (dès 4 ans)
Parcours ludique à l'aide du cahier découverte (7-12 ans)
Jeu de société *Tous les chemins mènent à l'œuvre* (à partir de 8 ans) : un jeu pour parler d'art contemporain créé par le LMAC

Après-midi jeu est un événement proposé dans le cadre des 20 ans du LMAC, Laboratoire des Médiations en Art Contemporain Occitanie

Les expositions et événements

- **Les filets d'hyphe**, Diana Policarpo
du 02 juillet au 31 juillet
- **Canal Royal**
du 05 août au 25 septembre
Expositions, événements, ateliers au Crac Occitanie en partenariat avec Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers
Paysages scéniques, Hugo Bel
du 05 au 14 août. Exposition, étage
Dis lui que j'en rêve, Dove Perspicacious
du 17 au 21 août. Exposition, étage
Where the fuck am i ? Pers-Anders Kraudy Solli et Zoé Lakhnati
17 août à 18h. Performances, salle d'action culturelle
Patauger, quelques fois, De l'impertinence #1
17 août à 18h45. Restitution résidence, parvis du Crac
Saynètes, Aria Rolland
du 22 août au 4 septembre. Actions, parvis du Crac
En atelier, une semaine d'août, Yohann Gozard
du 24 au 28 août. Exposition, étage
Fais nous rire, fais nous pleurer, Pierre-Guilhem
du 31 août au 4 septembre. Exposition, étage
Töfie et collectif linge
2 septembre de 18h à 22h. Concerts, performances, parvis du Crac
Les Calbertettes, Pauline Rigal
du 7 septembre au 11 septembre . Exposition, étage
Les saisons, Alexandra Cuesta
9 septembre à 19h30 et 21h. Cinéma et lecture, salle d'action culturelle
Maldormir PT.2., Pierre Unal-Brunet
22 septembre à 17h30. Ouverture d'atelier et lancement d'édition. 20 rue Pierre Sépard **Hors les murs**
- **Sète-Palermo**
du 15 au 25 septembre
Festival international d'art contemporain
Exposition au Crac avec : Daniel Dezeuze, Gilles-Marie Dupuy, Gandolfo Gabriele David, Ignazio Mortellaro, Suzy Lelièvre, Rossella Poidomani

Contact presse

Anne Samson Communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com

Crac Occitanie
Sylvie Caumet
sylvie.caumet@laregion.fr

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h
(fermé le mardi) et le week-end
de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie
instagram: @crac.occitanie
twitter: @cracoccitanie

Légendes couverture :
Pauline Curnier Jardin, *Fat to Ashes*, 2021
Film, 20 min. 55
Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects,
ChertLüdde. Coproduction Crac Occitanie.
Photo : © Aurélien Mole

Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie numérique et développement
des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Responsable du Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation et mission jeune public
Karine Redon

Service éducatif
Lucille Bréard

Stagiaires : **Julie Chazard, Coline
Herrero, Jimmy louknane, Inès
Laboucarié, Asia Lapai, Alice
Monneret, Pauline Pages**

Montage : **Quirin Bäumlér, Julien
Bouissou, Johan Fourcroy, Laurène
Hombek, Ludovic Maréchal, Ugo
Masciave, Benjamin Mathieu, Thomas
Pellet, François Pinel, Milan Tutunovic**
Backface Montpellier

Médiation : **Julie Chazard, Daria
Fourgeot, Manon Gaffiot, Barbara
Rybnikow, Sarah Vialle, Marine Tanguy**
Un goût d'illusion Montpellier

Vidéo **Aloïs Aurelle**
Photographe **Aurélien Mole**

Partenaires

Réseaux professionnels



Partenaires Presse



Partenaire des Après-midi jeux



Partenaires de CANAL ROYAL



À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

jusqu'au 25 septembre 2022

CAMPO DI MARTE

Nathalie du Pasquier

Commissaire : Luca Lo Pinto

Exposition en co-production avec le
Macro de Rome.

jusqu'au 8 janvier 2023

**NOUVELLE EXPOSITION
DES COLLECTIONS**

Commissariat : Clément Nouet

STADIO, Installation d'Olivier Vadrot

centre régional d'art contemporain

26 quai Aspirant Herber
F-34200 Sète

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

crac.laregion.fr

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture
de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

